

Le maire de Djebonoua : «Nous venons chercher une expertise pour nos problèmes d'eau»

Koffi Edmond Taiguain, le maire de Djebouona (-Côte d'Ivoire), arrive à Agen aujourd'hui.



Photo Mairie de Djebouona

[f](#) [t](#) [p](#) [g](#) [in](#) [p](#) [e](#)

International

Publié le 22/05/2019 à 08:01 , mis à jour à 08:51

l'essentiel ▾

Depuis l'automne, un partenariat est noué entre Agen et la ville de Djebonoua (Côte d'Ivoire). Son maire arrive aujourd'hui pour une visite d'une semaine qu'il espère constructive.

Une délégation ivoirienne de trois personnes arrive demain à Agen pour une visite d'une semaine. Après la visite de Jean Dionis en Côte d'Ivoire à l'automne dernier, Koffi Edmond Taiguain, le maire de Djebonoua, ville de 28 000 habitants, aux portes de Bouaké, vient parfaire le partenariat naissant entre les deux collectivités. Accompagné de ses 1er et 2e adjoints, Kouassi Gustave Kouame et Yao Roland Kouadio, le maire de Djebonoua visitera vendredi l'usine Reden Solar (photovoltaïque) à Roquefort et celle de motopompes 2 Garené à Calignac, assistera samedi à la rencontre SUA-Racing à Armandie ou encore, dimanche, au dépouillement des élections européennes, puis conseil municipal de lundi soir. Avant de décoller, hier, il a répondu à nos questions.

Quelle est la raison de votre venue à Agen ?

Nous venons pour parfaire la collaboration entre nos deux villes. Nous avons opté pour le partenariat et non le jumelage, car la forme est moins lourde et surtout plus concrète.

Qu'attendez-vous de ce partenariat ?

La principale problématique pour nous, c'est le manque d'eau. Nos infrastructures sont vieilles, mal entretenues, en panne, obsolètes. Lors de la venue de la délégation agenaise, à l'automne, notre pompe était en panne et n'a pas été réparée depuis. Ce qui oblige les femmes à aller chercher l'eau dont elles ont besoin quotidiennement dans le marigot. Et avec elle, les maladies, la fatigue physique. Quant à la pompe, même si on la répare, elle est manuelle.

Quels sont vos besoins ?

L'état des lieux est déjà effectué. Nous avons besoin de nouveaux forages et de moderniser les forages existants. Djebonoua compte 28 000 habitants et jusqu'à 35 000 car une partie de la population est mobile et vit de la culture du café et du cacao, dans la forêt, plusieurs mois par an. Cette population importante fait que nos besoins en eau potable sont très importants. Nous venons chercher une expertise technique : il nous faudrait électrifier le pompage. La technologie de panneaux solaires fabriqués à côté d'Agen, à l'usine Reden Solar, nous intéresse beaucoup pour permettre la mécanisation de nos forages. Mais l'installation du matériel, ce n'est qu'une partie de la problématique. Nous devons également organiser son entretien en demandant aux usagers une participation à la consommation d'eau.

Comment comptez-vous procéder ?

Nous allons créer un comité de gestion confié à une organisation de femmes. Nous ouvrirons un compte pour ce comité de gestion, qui gèrera en direct l'entretien de l'infrastructure. Ce sera à la fois plus souple et plus efficace.



Propos recueillis par Jérôme Schrepf